

Prier le Rosaire avec Sainte Élisabeth de la Trinité



Rosaire diffusé sur Radio Arc-en-ciel (Saint-Denis, La Réunion).
Animé par Alexia, Denise, Isabelle, Sandrine, Joël, Véronique,
avec fr. Manuel Rivero o. p.

Chants : Sylvie Buisset chante Thérèse de l'Enfant-Jésus,
« Rien que pour aujourd'hui ».
le 3 octobre 2016

Chers amis du Rosaire.

Le dimanche 16 octobre aura lieu la canonisation à Rome de sainte Élisabeth de la Trinité. C'est le saint pape Jean-Paul II qui l'avait béatifiée le 25 novembre 1984. Il avait une profonde reconnaissance envers cette carmélite qui avait marqué sa vie de prière trinitaire.

Élisabeth Catez est née, le 18 juillet 1880, dans un camp militaire près de Bourges. Son père était officier et sa carrière le conduisit à Dijon quand Élisabeth avait deux ans. À sept ans, elle voit mourir son père. Par amour pour Jésus et pour sa mère, Élisabeth lutte pour maîtriser son terrible caractère.

Très douée pour la musique, elle étudie au Conservatoire de Dijon et obtient à 13 ans le premier prix de piano. Elle apprécie aussi le tennis, les voyages et surtout les relations d'amitié qui lui vaut son caractère chaleureux, expansif, plein de délicatesse.

Une fille au tempérament de leader, qui se passionne pour les beautés de la nature, s'habille avec élégance et semble beaucoup s'amuser dans les soirées dansantes.

Mais au plus secret d'elle-même, elle est envahie par la présence du Christ. Le Carmel l'attire, mais elle devra surmonter l'opposition de sa mère, avant d'y entrer le 2 août 1901. Elle a 21 ans, et vivra un peu plus de cinq ans au Carmel de Dijon.

À l'âge de 26 ans, la maladie d'Addison la terrasse. Tout au long de son agonie de neuf mois, elle vit dans un extraordinaire oubli d'elle-même, joyeuse de s'identifier à Jésus crucifié. On l'entend murmurer ces dernières paroles : « Je vais à la Lumière, à l'Amour, à la Vie ». Elle meurt le 9 novembre 1906.

Faisons le signe de la croix : Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Credo. Notre Père. Trois Ave Maria. Gloria.

Je crois en Dieu,
le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre ;
et en Jésus-Christ,
son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié,
est mort et a été enseveli,
est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit-Saint,
à la sainte Église catholique,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle.
Amen.

*Notre Père
Trois Ave Maria
Gloria*

Nous allons méditer les mystères glorieux du Rosaire :

Premier mystère glorieux : la Résurrection de Jésus

De l'Évangile selon saint Jean (Jn 21,17) : « Jésus dit à Simon-Pierre pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ?, et il lui dit : « Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. »

Pierre a reçu la mission de guider l'Église parce qu'il a choisi d'aimer le Christ Jésus qui l'a aimé jusqu'au Calvaire et jusqu'au pardon. C'est ce pardon sans reproches qui a bouleversé l'apôtre Pierre. Il n'aurait jamais cru que Jésus pouvait l'aimer autant. Et non seulement cela, il a découvert la confiance de Jésus en lui, pauvre pécheur, traître décevant. Désormais, il donnera sa vie par amour à Jésus et à l'humanité que son Maître aime sans conditions.

Sœur Élisabeth de la Trinité renverse les perspectives pour affirmer : « Laisse-toi aimer plus que ceux-ci. » Aimer Dieu suppose tout d'abord se laisser aimer par Lui. Son Amour est premier et créateur de notre amour et pour Lui et pour les autres.

Sœur Élisabeth de la Trinité a éprouvé en elle cet amour de Dieu au plus profond d'elle-même. Se sentant habitée par la Sainte Trinité, elle écrit : « Nous entrerons au plus intime de nous-mêmes, là où demeurent le Père, le Fils et l'Esprit » (Lettre 252). Sa vie au Carmel devient alors une adoration continuelle, avant-goût de l'Amour éternel : « Le Carmel, ce seul à seul avec Celui qu'on aime, oui c'est un ciel anticipé » ; « Vivre pour une Carmélite, c'est communier à Dieu, du matin au soir et du soir au matin » ; « Oh ! qu'il fait bon au Carmel, c'est le meilleur pays du monde, je puis dire que je suis heureuse comme un poisson dans l'eau. » Baptisée dans le Christ ressuscité, sœur Élisabeth de la Trinité vit plongée dans un océan infini d'amour.

Prions pour la Famille carmélitaine (frères, sœurs et laïcs) et, en particulier, pour les carmes et les carmélites de La Réunion et de l'Océan Indien.

Prions pour tous les baptisés, devenus les demeures de la sainte Trinité et appelés à l'adoration heureuse.

Notre Père, Ave Maria, Gloria.

Chant Sylvie Buisset n° 3 : « Ma joie ». Refrain-couplet-refrain.

Deuxième mystère glorieux : l'Ascension de Jésus au Ciel

De l'épître de saint Paul aux Éphésiens (Eph 1, 6) : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ ; qui nous a bénis par toutes sortes de bénédictions spirituelles, aux cieux dans le Christ. C'est ainsi qu'Il nous a élus en Lui, dès avant la fondation du monde, pour être saints et immaculés en sa présence, dans l'amour, déterminant d'avance que nous serions pour Lui des fils adoptifs par Jésus-Christ. Tel fut le bon plaisir de sa volonté, à la louange de gloire de sa grâce, dont Il nous a gratifiées dans le Bien-Aimé. »

« À la louange de sa gloire » devient la pensée et l'élan du cœur de la vie spirituelle de sœur Élisabeth de la Trinité. Elle s'est même donné comme nom cette parole de saint Paul : « Louange de Gloire ».

Tout son être a vécu dans la louange à la gloire de Dieu au point de se transformer corps et âme en louange de gloire. Il ne s'agit pas d'un simple vouloir volontariste mais de l'œuvre du Saint-Esprit en elle, comme le prie la prière eucharistique numéro III dans le canon de la messe : « Que l'Esprit Saint fasse de nous une éternelle offrande à ta gloire. »

La vie de Jésus a été une vie donnée, celle de sœur Élisabeth de la Trinité aussi.

La spiritualité de sœur Élisabeth nourrit prêtres, religieux et religieuses et de nombreux laïcs comme le montrent ses lettres appréciées par les baptisés cherchant à accomplir la volonté de Dieu dans les tourbillons familiaux politiques et économiques. Elle met en lumière trois facettes du baptisé : 1) l'importance de la relation personnelle explicite avec Dieu ; 2) la vocation universelle des laïcs à la sainteté ; 3) l'originalité de la prière chrétienne, prière trinitaire : « Nous entrons au plus intime de nous-mêmes, là où demeurent le Père, le Fils et l'Esprit. » (Lettre 252.)

C'est précisément la relation personnelle avec Dieu, un Dieu en relation, un Dieu-relation qui est au cœur de l'enseignement de sœur Élisabeth de la Trinité : « Il y a un être qui est l'amour et qui veut que nous vivions en relation avec Lui. Il est là qui me tient compagnie ... Fais comme moi, tu verras que cela transforme tout. » (Lettre 327) ; « Il est mon ami de tous les instants. » (Lettre 243). Tous les baptisés sont aux yeux de sœur Élisabeth « des êtres déifiés qui rayonnent Dieu. » (Lettre 124.)

Prions pour que tous les baptisés vivent la grandeur de leur vocation à l'union avec Dieu dans la prière trinitaire.

Notre Père, Ave Maria, Gloria.

Chant Sylvie Buisset n° 10. « Vivre d'amour ». Refrain-couplet-refrain.

Troisième mystère glorieux : la descente de l'Esprit Saint

De l'épître de saint Paul apôtre aux Éphésiens (1,13-14) : « C'est dans le Christ que vous aussi après avoir entendu la Parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et y avoir cru, vous avez été marqués d'un sceau par l'Esprit de la Promesse, cet Esprit Saint qui constitue les arrhes de notre héritage et prépare la rédemption du Peuple que Dieu s'est acquis, pour la louange de sa gloire. »

L'Esprit Saint est l'Esprit de prière ; c'est lui qui prie dans les cœurs des croyants : « Abba ! Père ! ».

L'Esprit Saint conduit les croyants au centre de leur âme pour en devenir lui-même le centre et la source de leur vie.

L'Esprit Saint est feu d'amour « qui transforme en lui-même tout ce qu'il touche », écrit sœur Élisabeth de la Trinité.

Prions le Père de nous envoyer l'Esprit Saint, l'Esprit qui est descendu sur la Vierge Marie à l'Annonciation.

Prions le Père de nous envoyer l'Esprit Saint, l'Esprit qui a guidé Marie à la Visitation et qui lui a donné de chanter le Magnificat.

Notre Père, Ave Maria, Gloria.

Chant n° 7. « Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même ». Refrain-couplet-refrain.

Quatrième mystère glorieux : l'Assomption de la Vierge Marie et le couronnement de la Vierge comme Reine de la création.

De l'épître de saint Paul apôtre aux Éphésiens (1,11) : « C'est dans le Christ que nous avons été mis à part, désignés d'avance, selon le plan préétabli de Celui qui mène toutes choses au gré de sa volonté, pour être à la louange de sa gloire. »

La grande et belle prière trinitaire de sœur Élisabeth de la Trinité a été écrite le 21 novembre, en la fête de la Présentation de la Vierge, pour manifester le don d'elle-même au Seigneur à l'exemple de l'offrande faite par la Vierge Marie à l'aube de son existence.

Voici la prière « Ô mon Dieu, Trinité que j'adore »

« Ô mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en vous, immobile et paisible comme si déjà mon âme était dans l'éternité. Que rien ne puisse troubler ma paix, ni me faire sortir de vous, ô mon immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la profondeur de votre Mystère. Pacifiez mon âme, faites-en votre ciel, votre demeure aimée et le lieu de votre repos. Que je ne vous y laisse jamais seul, mais que je sois là tout entière, tout éveillée en ma foi, tout adorante, toute livrée à votre Action créatrice.

« Ô mon Christ aimé, crucifié par amour, Je voudrais être une épouse pour votre Cœur, je voudrais vous couvrir de gloire, je voudrais vous aimer ... jusqu'à en mourir ! Mais je sens mon impuissance et je vous demande de me "revêtir de vous-même", d'identifier mon âme à tous les mouvements de votre âme, de me submerger, de m'envahir, de vous substituer à moi, afin que ma vie ne soit qu'un rayonnement de votre Vie. Venez en moi comme Adorateur, comme Réparateur et comme Sauveur.

« Ô Verbe éternel, Parole de mon Dieu, je veux passer ma vie à vous écouter, je veux me faire tout enseignable afin d'apprendre tout de vous. Puis, à travers toutes les nuits, tous les vides, toutes les impuissances, je veux vous fixer toujours et demeurer sous votre grande lumière ; ô mon Astre aimé, fascinez-moi pour que je ne puisse plus sortir de votre rayonnement.

« Ô Feu consumant, Esprit d'amour, "survenez en moi" afin qu'il se fasse en mon âme comme une incarnation du Verbe : que je Lui sois une humanité de surcroît en laquelle il renouvelle tout son Mystère.

« Et Vous, ô Père, penchez-vous vers votre pauvre petite créature, "couvrez-la de votre ombre", ne voyez en elle que le "Bien-Aimé en qui Vous avez mis toutes vos complaisances".

« Ô mes Trois, mon Tout, ma Béatitude, Solitude infinie, Immensité où je me perds, je me livre à vous comme une proie. Ensevelissez-vous

en moi pour que je m'ensevelisse en vous, en attendant d'aller contempler en votre lumière l'abîme de vos grandeurs. »

En priant ainsi le baptisé est plongé dans la Sainte Trinité : « La Trinité, voilà notre demeure », s'exclamait sœur Élisabeth.

Prions pour que la prière soit reconnue à sa valeur surnaturelle et féconde pour l'Église et pour le monde.

Prions pour que les fidèles parviennent à la Prière Trinitaire qui dit le mystère de notre Dieu qui est relation dans l'égalité de dignité, dans la différence et l'unité divine.

Notre Père, Ave Maria, Gloria.

Chant n° 12. « Ta face est ma seule patrie ». Refrain-couplet-refrain.

Cinquième mystère glorieux : le Jugement dernier

De l'épître de saint Paul apôtre aux Éphésiens (1, 7-10) : Dans le Christ nous trouvons la rédemption, par son sang, la rémission des fautes, selon la richesse de sa grâce, qu'Il nous a prodiguée, en toute sagesse et intelligence : Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, ce dessein bienveillant qu'Il avait formé en lui par avance, pour le réaliser quand les temps seraient accomplis : ramener toutes choses sous un seul Chef, le Christ, les êtres célestes comme les terrestres. »

Sainte Élisabeth enseignait : « Si quelqu'un va à toutes choses dans l'attitude d'âme où s'y rendrait notre Maître saint, Jésus, tout devient un sacrement qui lui donne Dieu. »

Au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour envers les affamés, les malades, les personnes détenues, les étrangers. Le service rendu aux pauvres représente une rencontre vivante avec Jésus, un sacrement qui nous éclaire et nous divinise, car Dieu est Amour.

La vie dans la foi apparaît aux yeux de sœur Élisabeth comme « le Ciel dans les ténèbres ».

En attendant la béatitude après la mort auprès de Jésus ressuscité où nous chanterons l'éternel *Sanctus* -Saint ! Saint ! Saint-, l'âme croyante vit dès ici-bas dans la louange :

« Dans le ciel de son âme, la louange de gloire commence déjà son office de l'éternité. Son cantique est ininterrompu, car elle est sous l'action de l'Esprit Saint qui opère tout en elle ; et quoiqu'elle n'en ait pas toujours conscience, car la faiblesse de la nature ne lui permet pas d'être fixée en Dieu sans distractions, elle chante toujours, elle adore toujours, elle est pour ainsi dire toute passée dans la louange et l'amour, dans la passion de la gloire de son Dieu.

« Dans le ciel de notre âme soyons louanges de gloire de la Sainte Trinité, louanges d'amour de notre Mère Immaculée. Un jour le voile tombera, nous serons introduites dans les parvis éternels, et là nous chanterons au sein de l'Amour infini. Et Dieu, vous donnera "le nom nouveau promis au vainqueur". Quel sera-t-il ? » *LAUDEM GLORIAE !* (Louange de Gloire).

Prions pour les groupes de prière du Renouveau qui louent la Sainte Trinité.

Prions pour nos frères et nos sœurs défunts qui chantent au Ciel le Dieu trois fois saint.

Notre Père. Ave Maria. Gloria.

Chant n° 13. « Si j'avais commis tous les crimes ». Refrain-couplet-refrain.

Prions : Dieu notre Père, nous t'adorons par ton Fils Bien-Aimé dans la communion du Saint-Esprit, un seul Dieu pour les siècles des siècles.

Bénédiction : Dieu a voulu sauver l'homme par son Fils : Il a choisi la Vierge Marie pour le mettre au monde ; qu'Il vous envoie d'en-haut les grâces du Saint-Esprit, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Chant n° 4. « Pourquoi je t'aime ».

Fr. Manuel Rivero O. P.

www.mj-lagrange.org